BELGITUDE

Finaliste du prix LVMH, la Bruxelloise Marie Adam-Leenaerdt célèbre la jupe dans tous ses états.

Par **LAURENT DOMBROWICZ**

L'espièglerie, voire l'insolence, de ses créations contraste avec son tempérament réservé. Le troisième défilé de la jeune Marie Adam-Leenaerdt a littéralement enflammé la dernière *fashion week* parisienne avec, au bout du chemin, une sélection méritée pour le prix LVMH. Son travail est en droite lignée de ce que l'on appelle souvent à tort "l'école belge" mais qui résume assez bien son état d'esprit. La subversion d'idées et/ou de stéréotypes en est le fondement, même si la silhouette reste le plus souvent parfaitement portable. "J'aime les détourner de leur sens, pour que les gens reconnaissent l'objet et soient interpelés, même s'ils ne connaissent rien à la mode."

Pour l'automne-hiver 2024/2025, la créatrice dissèque puis conjugue la jupe à tous les temps. La taille remonte parfois en encolure, l'excédent de tissu devient un pan latéral drapé par un savant jeu de patronage. On pourra noter ci et là un certain margielisme, ce qui n'est pas étonnant lorsque l'on sait que, à La Cambre, d'où est diplômée Marie Adam-Leenaerdt, le vétéran de la mode conceptuelle est toujours considéré comme un dieu vivant. Un tic qui va sans doute lui passer rapidement et qui n'oblitère en rien sa personnalité (d)étonnante. Ses sacs doubles ou gigogne — déjà de véritables signatures — accompagnent à merveille l'héroïne du quotidien qu'elle dépeint : bourgeoise décalée mais jamais minimaliste, elle est belge jusqu'au bout des ongles ◦

↑↗ Défilé Marie Adam-Leenaerdt, Paris, automne-hiver 2024/2025

PHOTOS, ALESSANDRO GAROFALO